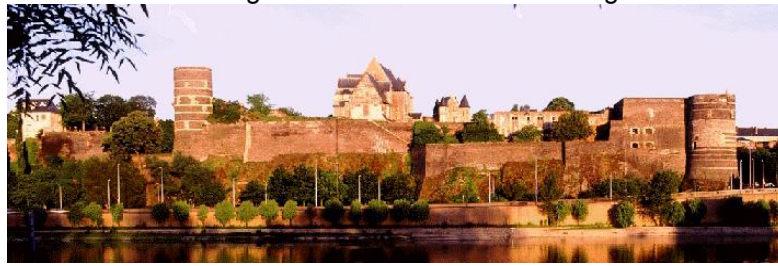




Association loi 1901
W491000190

Journal gratuit de l'Amicale Italiana Angiò



**SONO
CHARLIE**

n° 21
Janv. 2015

AIA
Sorges 49130
Les Ponts de Cé

Il Venticello

<http://amicaleitalianaangio.free.fr> mail :amicaleitalianaangio@gmail.com

Carissimi,



Con l'entusiasmo che scaturisce dalle numerose attestazioni di simpatia di approvazione ricevute da tutti voi, mi faccio partecipe e vivo per offrirvi i miei
AUGURI di BUON ANNO,
un sereno, prospero, salutare 2015 .

C'era una volta....la storia racconta un po' le solite favole più o meno interessanti per piccini o grandi. La nostra storia in seno all'AMICALE Italiana è iniziata da ben 14 anni e le vicende, le vicissitudini, le attività si sono alternate sempre nei migliori dei modi, per terminarle e finirle in un'atmosfera lieta, armoniosa, felice. C'era una volta 10 piccole persone, che hanno creato questo ben gruppo, attualmente superiore alle aspettative, ma pieno d'armonia, di gioia, d'amore, verso la lingua italiana, verso la bella ITALIA.

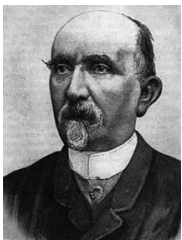
Non tutte le ciambelle nascono con il buco, dice un detto, anche noi organizzando e armonizzando le diverse e molteplici attività, abbiamo quei piccoli screzi derivati da differenze e contrarietà umane. Forse il lungo logorio, le ripetizioni i medesimi andirivieni, dovrebbero mutarsi e sostituirsi con dei nuovi. Tutto ciò è possibile con una buona nuova squadra di benevoli quali è composta la direzione dell'A.I.A., la quale fa del tutto per regalarvi, donarvi dei allegri momenti.

Con ciò non si dimentica l'avvicinarsi del Natale ed il Nuovo Anno 2015, che speriamo sia sempre così fruttuoso e benevole, per tanto vi giungono gli AUGURI più belli di serenità, gioia, felicità amore, salute che spero vi accompagneranno tutto lungo i nuovi 365 giorni.....

Ciao Alberto

INDOVINELLO

Chi è questo uomo ?



- il suo nome è Carlo Lorenzini,
- egli è meglio conosciuto con un altro nome.
- il suo personaggio è noto a tutti i bambini .

VOYAGE EN ITALIE DU NORD (du 5 au 12 juin 2014)

Nous étions une trentaine de personnes à partir vers « les Lacs Italiens et la Vénétie ». Notre voyage aller (Angers – Paris Roissy – Milan) s'est déroulé sans encombre. Vers 16 h nous avons pris le car, accompagné de notre guide **Lucia** présente pendant toute la durée du séjour.



Nous avons dès l'arrivée pu découvrir Milan capitale de la mode sous le soleil ! Le lendemain départ pour la découverte du Lac Majeur et des îles Borromées. Pendant 3 journées nous avons tous beaucoup apprécié les paysages des 3 Lacs qui sont merveilleux et différents, et leurs palais et jardins qui nous ont enchantés : des lieux magiques. Nous avons effectué également des traversées en bateau. Les commentaires en français étaient très riches d'Histoire de l'Italie et d'Art (peinture, architecture, fresques) et passionnants. Un régal pour les yeux et l'esprit. (Dépaysement complet garanti – 3 jours de rêve – La nature et la culture étaient au rendez-vous). On comprend pourquoi tant d'artistes et d'écrivains, de personnages illustres ont séjourné dans cette région qui a attiré de riches familles italiennes au cours des siècles. !

Nous avons quitté les Lacs pour des villes, elles aussi sublimes : Vérone, Padoue, Stra, Vincenza (patrie de Palladio – grand architecte du 16ème siècle). Nous avons admiré des richesses d'architecture à vous couper le souffle et bien sûr des Villas, Palais, jardins. Chaque jour nous découvrons de nouvelles richesses. La température avait monté : 35 ° environ ! L'alternance de journées chargées et d'autres plus détendues avec promenades en bateau (en

particulier sur la Brenta) nous a permis de récupérer et ont été les bienvenues.

Pour terminer Venise, chaleur accablante et envol vers Nantes. Retour vers Angers. Trajet judicieux car plus rapide qu'au départ !

L'avis du groupe est unanime : Voyage très intéressant. L'organisation était impeccable, les participants sympathiques et intéressés. Nous avons profité au maximum de notre voyage. Seul petit bémol : la chaleur (parfois + de 40°) mais vite oubliée tant l'intensité de notre curiosité était présente !

Merci et félicitations à l'initiatrice de ce voyage **Nicoletta** qui a donné beaucoup de son temps pour l'organisation de ce circuit pensé et étudié avec la compagnie RICHOU.

NICOLINA Roullier

Proposition de sortie, voyage, séjours 2015 :

Sortie 1 journée :

- le 17 Mars 2015 : MARCHE INTERNATIONAL DE RUNGIS.
- Le 12 mai 2015 : A LA DECOUVERTE DES IMPRESSIONNISTES : GIVERNY ET AUVERS SUR OISE.

Circuit : Du 12 au 19 juin 2015 : SICILE DU NORD ET SES ILES EOLIENNES

Séjour : du vendredi 18 au vendredi 25 septembre 2015 : SICILE EN HOTEL CLUB CEFALU ***

Prodotto italiano curioso

La plus grosse truffe blanche au monde vendue 50 000 euros

L'heureux acquéreur du tubercule de près de 2 kilos est originaire de Taïwan, a indiqué la maison d'enchères Sotheby's

Elle est "de loin la plus grosse jamais découverte". Une truffe blanche pesant 1,89 kilo, a été vendue aux enchères à New York (Etats-Unis) pour 61 250 dollars, soit près de 50 000



euros, a annoncé samedi 6 décembre 2014 la maison Sotheby's qui organisait la vente.

L'extraordinaire tubercule, découvert la semaine dernière dans le centre de l'Italie par l'un des plus gros fournisseurs de ce type de produits au monde, Sabatino Tartufi, été acquis par téléphone par "un amoureux de la nourriture et du vin originaire de Taïwan", précise la maison d'enchères dans un communiqué. Il était mis en vente par la famille Balestra, propriétaire de Sabatino Tartufi, qui prévoit de reverser les bénéfices de cette vente à plusieurs organisations caritatives.

D'après Francetv info avec AFP

La truffe blanche ou truffe blanche d'Alba (Tuber magnatum) est une espèce de champignon ascomycète comestible très appréciée de la famille des Tuberales

présente principalement en Italie et découverte plus récemment en France.

La diminution de sa récolte ces dernières années a provoqué une augmentation spectaculaire de son prix (jusqu'à 5000 € par kg). De faible production, la truffe blanche (en italien, tartufo bianco) se développe spontanément dans tout le sud du Piémont (Langhe, Roero, Monferrato et Monregalese). Alba, commune du Piémont qui donne une dénomination d'origine à la truffe, fête sa récolte chaque année par la plus ancienne des foires de la truffe blanche; ce marché qui s'articule autour de diverses manifestations s'achève par les célèbres ventes aux enchères mondiales de la truffe, au château de Grinziane Cavour où sont adjugés les plus beaux spécimens. D'après wikipedia

La squadra de parlare Italiano de l'AIA



Alberto Codini



Françoise Poltuo



Jean Bertholet



Bernard Chiappero



André Peyronie

Parlare Italiano est sans conteste l'activité phare de notre amicale, c'est celle qui attire le plus grand nombre de participants.

Le lundi après midi est le moment de se retrouver dans la nouvelle salle Nelson Mandela des Ponts de Cé, salle qui permet un meilleur confort pour les différents groupes qui peuvent maintenant s'isoler un petit peu.

Parlare Italiano c'est aussi et surtout une équipe de fidèles animateurs, ils sont 5 bénévoles à apporter leurs savoirs et leur amour pour la belle langue et culture italienne et à se dépenser sans compter auprès d'une bonne centaine de chevronnés.

Parlare Italiano c'est aussi les participants qui aiment à se retrouver avec un esprit de groupe « moi, je suis avec Alberto »... « Moi je suis avec Jean » et que dire des inconditionnelles de Bernardo.

Parlare Italiano c'est aussi la convivialité des grandes tablées de « Fine corsi » qui permettent de se retrouver dans de joyeux brouhaha.

Tout cela c'est l'esprit de notre amicale, ou on retrouve le mot ami, bénévolat, convivialité et tout cela autour de l'amour de l'Italie.

JB

Ricetta di Simona : CIAMBELLA COLORATA

Ingrédients:

- Levure lyophilisée 1 sachet
- 125 ml. de lait tiède
- 80 g. de sucre
- 50 g. de beurre
- 100 g. de Yaourt maigre
- 400 g. de farine blanche
- 1 pincée de sel
- 1 cuill. à café de zeste de citron
- 2 œufs à température ambiante
- 40 g. de pistaches non salées



100 g. de fruits confits assortis
 100 g. de raisins secs macérés dans le rhum quelques gouttes d'essence d'amande amère
 Pour le glaçage et la décoration
 100 g. de sucre glace
 2 cuill. de liqueur d'orange (Cointreau) ou jus d'orange
 Quelques perles en sucre
FAIRE fondre le beurre à feu doux et y ajouter le yaourt
DANS une grande terrine, mélanger la farine le sucre le sel et le zeste de citron.
AJOUTER la levure, le lait et faire pétrir avec le robot, incorporer le beurre fondu et le yaourt, puis les œufs et continuer à pétrir jusqu'à ce que la pâte soit sans grumeaux et se détache des bords du bol. Au besoin, ajouter un peu de farine.
LA COUVRIR et la laisser lever 1 heure dans un endroit tiède. Elle doit doubler de volume.
FARINER le plan de travail et la pétrir 2 minutes.
HACHER grossièrement les pistaches et les incorporer à la pâte avec les raisins et les fruits confits ainsi que l'essence d'amande amère.
VERSER le tout dans un moule en couronne de 26 cm. de diamètre, beurré et fariné, et laisser lever encore 1/4 d'heure.
COMMENCER à cuire la CIAMBELLA dans un four préchauffé à 200° pendant 20 mn. puis baisser la température à 180° et continuer la cuisson pendant 20-25 mn.
LA RETIRER du four et attendre 10 mn. avant de la démouler et de la mettre sur la grille pour la laisser refroidir.
PENDANT ce temps, délayer le sucre glace avec la liqueur ou le jus d'orange de façon à obtenir un glaçage parfait et le verser sur le gâteau et décorer avec des perles de sucre avant que la glace ne soit prise.

Simone

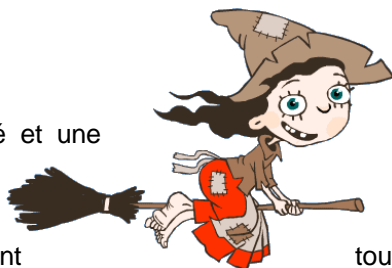
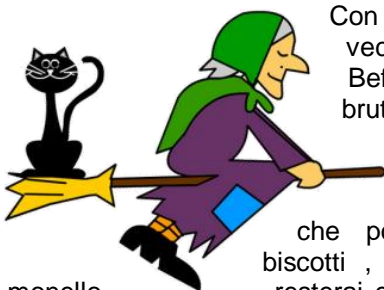
LA BEFANA :

Traduction du sicilien en italien

Con la scopa tutta rotta ed una vecchia sottana , Arrivo' la Befana .Grandi e piccoli ,belli e brutti questa Befana l'aspettano tutti e da questa vecchia gobbiata .Vogliono la calzetta piena ! speriamo che porta pane,salsiccia ,vino,e biscotti , quai pero' sei hai fatto il monelloresterai con gli occhi pieni e le mani vacanti .adesso che ho scritto questa bella poesia AUGURI a tutti BUONA BEFANA.

Traduction en français.

Avec le balai tout cassé et une vieille jupe, arrive la Befana. Grands et petits, beaux et laids, cette Befana, ils l'attendent et de cette petit vieille voutée, ils veulent la chaussette pleine ! Nous espérons qu'elle nous porte du



pain, de la charcuterie, du vin et des biscuits. Mais peut-être si tu as fait le coquin.....tu resteras avec les yeux humides et les mains vides. Maintenant que j'ai écrit cette belle poésie Bonne befana à tout le monde.

Nicole R

Notre grande chorale Vento d'Italie

Une année nouvelle commence avec un nouveau programme de chants et des nouveaux chanteurs.



Comment faire ? Parler de la chorale sans se répéter ! L'exercice est compliqué, les mots me manquent pour vous dire que la qualité de notre chorale monte en puissance et qu'elle frôle l'excellence ... et surtout que c'est un véritable plaisir de se retrouver tous les mercredis dans la bonne humeur dans la nouvelle salle Mandela.

Si nous parlons de l'année passée, la chorale s'est relookée, nous avons quitté la tenue classique en noir et blanc avec des étoiles rouges pour les dames et des ceintures vertes pour les hommes, nous avons changé, pour les hommes des polos verts, les sopranes avec des chemisiers blancs et les alti en chemisiers rouges, de façon à représenter les couleurs italiennes. En juin, nous avons également fait un enregistrement en l'église de Sorges notre programme de l'année, avec une quinzaine de chansons les plus représentatives de notre répertoire.

Pour les sorties de notre chorale, la liste est longue car nous nous sommes déplacés une fois par mois dans les Maisons de retraite et Foyers logements, puis une grande sortie aux Sables d'Olonne dans le cadre de la semaine italienne organisée par l'Association des amoureux de l'Italie du château d'Olonne. Ce fut une belle journée ensoleillée avec défilé de costumes du festival de Venise sur le remblai et l'après-midi prestation de notre chorale. En final nous avons chanté le Va pensiero avec la chorale de Gesté, cette interprétation fut très appréciée par le public.

Nous envisageons également au printemps d'organiser une soirée chorale spécialement dédiée aux membres de notre association et aux amis de celle-ci, nous vous confirmerons ultérieurement la date et le lieu.

Pierre Echard

Soirée costumée Vénitienne



Les amis du carnaval de Venise organisent une superbe soirée Vénitienne costumée au Château de Presle à Distré le 14 Mars 2015.

Inscription et contact auprès de Guy Rouiller 02 41 67 36 67 ou mail rouille.guy@orange.fr.

Tradizioni di capodanno : Baciarsi sotto il Vischio



La consuetudine di baciarsi sotto i rametti del vischio e di appenderne un ramo all'uscio di casa trova gli albori nel Nord Europa, nella mitologia scandinava.

Il vischio è una pianta sempreverde che vive tra i rami di altri alberi o

sulla loro corteccia, facendo penetrare le proprie radici nel legno dell'albero "ospite" per trarne il nutrimento; i suoi frutti sono bacche che possono assumere colori dal bianco perlaceo al giallo dorato, le sue foglie sono carnose e poste a due a due all'estremità di ogni rametto ed i suoi fiori di color giallo.

Definita "pianta della Luna" dai Celti, il vischio veniva raccolto in prossimità del giorno del solstizio d'inverno, con particolari cerimonie: i rametti venivano tagliati con un falchetto d'oro, raccolti in un panno candido ed indossando esclusivamente vesti bianche.

La sua sacralità derivava dal fatto che il vischio è una pianta "aerea": nel corso della sua vita non tocca mai il terreno, ma cresce e germoglia sugli alberi. Per questo i Celti gli attribuivano una evidente manifestazione della benedizione degli dei. Il succo di vischio era considerato la bevanda della conoscenza, poiché assorbito attraverso la pianta "ospite", traeva in sé il beneficio ed il sapere.

Nella mitologia nordica, il vischio è la pianta sacra di Freyja, o Frigg, dea dell'amore e della seduzione, sposa di Odino, dio della guerra e della sapienza. Il loro figlio Balder fu ucciso da una freccia di vischio per ordine del fratello Loki e per mano del dio cieco dell'inverno Hoder; le lacrime della madre Freyja, trasformate in bacche perlacee, ricaddero sul corpo del figlio, riportandolo in vita.

Da quel momento Freyja, colma di felicità cominciò a ringraziare con un bacio chiunque passasse sotto l'albero su cui cresceva un vischio. Da qui l'usanza di scambiarsi un bacio sotto una piantina di vischio come gesto propiziatorio e beneaugurale, portatore di benefici, fortuna e amore.

Indovinello. : RISPOSTA

Carlo Collodi, pseudonyme de Carlo Lorenzini

Carlo Collodi naît le 24 novembre 1826 à Florence. Il prend le pseudonyme de Collodi en hommage à sa mère, native de ce village toscan (à mi-chemin entre Florence et Pise).

Il débute dans le journalisme, dans des journaux



humoristiques, puis s'engage dans la lutte pour l'indépendance italienne en 1859. Il redevient journaliste en mai 1860. Il a écrit quelques romans et pièces de théâtre qui n'ont pas eu un grand succès.

Ce n'est qu'en 1875 qu'il commence à écrire pour les enfants en adaptant les *Contes* de Charles Perrault en italien.

À la suite, dit-on, de dettes de jeux, il commence à écrire *Pinocchio* en 1881, qui paraît en feuilleton dans le *Giornale per i bambini* (*Journal des enfants*) jusqu'en 1883. Ce roman lui amène le succès, mais Collodi ne retrouva jamais la même inspiration pour ses œuvres ultérieures.

Carlo Collodi meurt le 26 octobre 1890. Il est enterré au cimetière des Portes Saintes près de la basilique San Miniato al Monte de Florence dans le tombeau familial des Lorenzini.

Nota l'AIA compte dans ses adhérents une descendante de Carlo, Patrizia Lorenzini.
D'après Wikipedia

Bibliothèque

Les livres nous renseignent sur l'âme d'une civilisation.



C'est pour cela qu'ils sont très précieux. Nous avons le privilège à l'A.I.A. de disposer de plus d'une centaine d'ouvrages littéraires d'auteurs Italiens ou Français. Ils sont rédigés certains en italien, certains en français et d'autres dans les 2 langues. Ils concernent exclusivement l'Italie. Vous tous qui êtes intéressés par l'Italie pays que vous aimez ; que vous ayez ou non

des racines italiennes, ces ouvrages sont à votre disposition. Cette bibliothèque est bien modeste mais elle a le mérite d'exister. Nous vous proposons également la revue **RADICI** à laquelle nous sommes abonnés et qui nous parle de l'Italie contemporaine. Elle a déjà du succès car le français et l'italien y sont mêlés et elle est bien illustrée.

" Venez vite la découvrir "

Nicole ROUILLER.

AGENDA

Dimanche 25 Janvier BEFANA

Jeudi 29 Janvier Chorale a SAUMUR

Samedi 31 Janvier Alberto Conférence "Histoire de l'Italie à 10.30 Institut Municipal Angers

Mercredi 25 Février Ciné-Pizza à 18 h salle Mandella

Samedi 14 mars soirée vénitienne au Château de Presle

Mercredi 18 Mars Conférence sur les émigrations italiennes par J. Bertholet.

Barzelletta di PIERINO



Pierino chiede al papà:

- "papà hai paura del leone?"
- "no!"
- "e della tigre?"
- "ma certo che no!"
- "allora hai paura solo della mamma!?"

Vous êtes adhérents à "l'Amicale Italiana Angio" et vous ne recevez pas de courriels d'information, contactez nous en écrivant à amicaleitalianaangio@gmail.com.

Notre site internet <http://amicaleitalianaangio.free.fr/>

Hommage à la grande guerre.

LAZARE PONTICELLI, le dernier poilu français un « Rital ».



La vie de Lazare Ponticelli était exemplaire pour bien plus que cette parenthèse terrible de quatre ans. C'était aussi l'histoire d'un émigré italien illettré, enfant de rien devenu patron d'une multinationale. Le parcours d'un "Rital" qui voulait absolument se battre pour cette France qui l'avait toléré, puis renié, enfin reconnu sur le tard comme un des siens.

"J'AI VOULU DÉFENDRE LA FRANCE PARCE QU'ELLE M'AVAIT DONNÉ À MANGER"

Lazare fut longtemps Lazzaro, né le 7 décembre 1897, à Bettola, en Emilie Romagne. Il est issu d'une famille pauvre de sept enfants. Un frère puis son père meurent en 1903. La mère abandonne la famille qui se disperse. La sœur aînée emmène une partie de la fratrie "au paradis", là où il y a du travail, en France. Trop jeune, Lazare reste en Italie. Il est confié à une marâtre.

À 9 ans, n'ayant aucune nouvelle des siens, Lazare décide de partir à son tour. Il prend le train pour Paris, débarque gare de Lyon sans parler un mot de français, ne sachant ni lire ni écrire. Il erre trois jours dans la salle des pas perdus, est recueilli par une famille italienne qui le prend en pitié et l'héberge quelques mois.

Lazare devient ramoneur et crieur de journaux. Dès la déclaration de guerre, trichant sur son âge, l'Italien s'engage. Il intègre le premier régiment de marche de la légion étrangère de Sidi Bel Abbès, y retrouve par hasard son frère Céleste. "J'ai voulu défendre la France parce qu'elle m'avait donné à manger", explique Lazare. Après un mois d'instruction, il est envoyé au front, sous les ordres d'un descendant de Garibaldi.

Il participe à la confusion des premiers mois. Son premier fait d'arme est d'avoir, alors qu'il était de garde, blessé un général au mollet. Il assiste à l'hécatombe, soigne son frère, blessé au combat. Le régiment perd un quart de ses effectifs en trois semaines. "Au début, nous savions à peine nous battre et nous n'avions presque pas de munitions. Chaque fois que l'un d'entre nous mourait, on se taisait et on attendait son tour." Il crapahute dans la guerre de mouvement (Soissons, Vitry-le-François, l'Argonne), survit à la pagaille. Puis il creuse les premières tranchées d'un conflit qui s'organise pour durer.

Lazare Ponticelli aimait raconter ce jour où un homme s'était retrouvé blessé dans le no man's land qui séparait les lignes. Les brancardiers n'osaient s'aventurer sous le feu. "Il hurlait : Venez me chercher, j'ai la jambe coupée. Je n'en pouvais plus. J'y suis allé avec une pince. Je suis d'abord tombé sur un Allemand, le bras en bandoulière. Il m'a fait deux avec ses doigts. J'ai compris qu'il avait deux enfants. Je l'ai pris et je l'ai emmené vers les lignes allemandes. Quand ils se sont mis à tirer, il leur a crié d'arrêter. Je l'ai laissé près de sa tranchée. Il m'a remercié. Je suis reparti en arrière, près du blessé français. Il serrait les dents. Je l'ai tiré jusqu'à nos lignes, avec sa jambe de travers. Il m'a embrassé et m'a dit : Merci pour mes quatre enfants. Je n'ai jamais pu savoir ce qu'il était devenu."

En 1915, Lazare se bat du côté de Verdun lorsque l'Italie, le 24 mai, se range aux côtés des Alliés. Un officier le fait rechercher dans les tranchées. "Tous les Italiens devaient retourner se battre chez eux." Le légionnaire proteste, souhaite rester. "Je pensais que m'être battu pour la France avait fait de moi un Français." Déception. "Ils m'ont dit : Il faut vous en aller." Il est démobilisé de force, rentre à Paris, se cache six semaines, tente de se réengager dans l'armée française, est finalement transféré entre deux gendarmes à Turin.

"JE TIRE SUR TOI MAIS JE NE TE CONNAIS MÊME PAS. SI SEULEMENT TU M'AVAIS FAIT DU MAL"

Il enfile à regret l'uniforme italien, intègre les chasseurs alpins, se retrouve dans le Tyrol, enterré dans la neige face aux lignes autrichiennes. Ses compagnons parlent couramment l'allemand. Les deux camps s'envoient des messages avec un élastique puis sympathisent. *"Ils nous donnaient du tabac et nous des boules de pain. Personne ne tirait plus."*

Les hommes organisent même des patrouilles communes. La farce dure trois semaines, manque de se terminer devant un conseil de guerre. *"L'état-major nous a déplacés dans une zone plus dure."* En 1916, il est sur le Monte Cucco, qui sera le théâtre d'une terrible bataille l'année suivante. Les hommes multiplient les assauts stériles et dévastateurs, affrontent les gaz sans masque.

Lazare reste plus de deux jours derrière sa mitrailleuse. Des éclats d'obus lui grêlent le visage. Aveuglé par son sang, il parvient à bloquer des Autrichiens qui se sont réfugiés dans une caverne. Sa section fait deux cents prisonniers. Le héros blessé est envoyé à l'arrière. Il est opéré sans anesthésie, des hommes le maintiennent cloué sur la table d'opération pendant que le chirurgien creuse la plaie et la badigeonne d'alcool.

Ses faits d'arme valent à Lazare une citation mais également un dégoût absolu de cette guerre. *"Je tire sur toi mais je ne te connais même pas. Si seulement tu m'avais fait du mal."* La révoltante absurdité des combats est traversée d'infimes moments de bonté dont la rareté fait la valeur.

"Mon meilleur souvenir en Italie, ce sont les lettres que ma marraine de guerre, une porteuse de lait que j'avais rencontrée avant de partir au front, m'envoyait. Ne sachant à l'époque ni lire, ni écrire, ce sont des copains qui m'aidaient à correspondre avec elle." Après quelques semaines de convalescence à Naples, Lazare est renvoyé en 1918 sur le front, vers Montello, où il apprend l'Armistice. Autrichiens et Italiens, *"tous les gars levaient les bras en l'air"*.

Lazare est contraint de rester sous l'uniforme italien. Il apprend par hasard la mort d'une de ses sœurs, Catherine, victime de la grippe espagnole. En 1920, l'armée italienne souhaite le démobiliser. Il refuse : il veut l'être sous l'uniforme français, avec lequel il a commencé la guerre, ce qui lui permettra de revenir légalement dans ce pays. Il lui faut à nouveau se battre, cette fois contre l'absurde administration. Il obtient finalement gain de cause. Il revient à Paris, avec cinq francs en poche.

Il redevient ouvrier. Avec Céleste et un autre frère, Bonfils, il monte une entreprise de ramonage et de chaudronnerie. Il se marie en 1923 avec une Française, Clara, dont il a trois enfants. Lazare n'obtiendra la nationalité française qu'en 1939, à la veille de la déclaration de guerre. Il veut encore se battre mais est jugé inapte au service parce que trop âgé. Il traverse sans déshonneur l'Occupation.



Après la Libération, sa société Ponticelli frères continue de prospérer. Elle se diversifie, notamment dans les travaux publics et l'extraction pétrolière, prend une stature internationale. Le groupe a aujourd'hui un chiffre d'affaires de 480 millions d'euros et emploie 3800 salariés. Lazare Ponticelli en abandonnera progressivement les rênes dans les années 1960.

Il lui restait à honorer la promesse faite à ses camarades des tranchées. *"Quand nous montions à l'assaut, nous nous disions : Si je meurs, tu penseras à moi."* Ne jamais les oublier : le dernier rescapé aura respecté jusqu'au bout ce serment.

source .lemonde.fr